

Ax : la cour de l'école reprend des couleurs

© Raphaël Kann

Transformer la cour de récré pour y faire revenir du végétal, c'est le pari réussi de l'école primaire d'Ax-les-Thermes. Beaucoup de monde s'est activé autour de ce projet novateur : l'équipe éducative de l'école, le maire et les services municipaux, des architectes, écologues et naturalistes, mais surtout les premiers intéressés : les élèves de l'école.

La vérité sort toujours de la bouche des enfants, dit le proverbe. Sauf que, le plus souvent, les adultes font la sourde oreille... Au printemps 2023, ce ne fut heureusement pas le cas à l'école primaire d'Ax-les-Thermes. Lors de la réunion du Conseil d'enfants, les jeunes délégués ont fait part de leur ressenti : il fait trop chaud dans la cour de récréation et les jeux collectifs prennent beaucoup trop d'espace. Et quand les institutrices leur ont demandé de dessiner la cour de récré de leurs rêves, les enfants, surtout les petites filles, ont réclamé des lieux pour se poser et discuter tranquillement.

Comme dans des milliers d'écoles françaises, la cour de récré d'Ax était un espace entièrement minéral et l'engoudronnement de la cour renvoyait beaucoup de chaleur au printemps et à l'automne, dès que le thermomètre grimpait dans la station. Et comme dans la plupart des écoles du pays, la cour était « privatisée » par les petits garçons pour y jouer au ballon, les enseignants d'Ax-les-Thermes le constataient tous les jours. Forte de tous ces éléments, Hélène Rouzaud, la directrice de l'école, a décidé de prendre les choses en main et de faire remonter ces infos à l'inspection académique de l'Ariège.

Des ateliers participatifs avec les élèves

Dès la fin de l'année scolaire 2023, l'équipe éducative et les élus axéens rencontraient des représentants du CAUE de l'Ariège (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), de l'ANA-Cen (Conservatoire des espaces naturels de l'Ariège) et de la Communauté de communes de la Haute-Ariège. Afin de faire revenir la biodiversité dans la cour, les réunions vont se succéder pendant un an avec des architectes, des ingénieurs écologues et des naturalistes pour aboutir à un plan d'aménagement.

Dans le processus, les enfants et les parents d'élèves ont été, eux aussi, régulièrement consultés et informés. «*Pour nous, il était vraiment important que ce projet d'aménagement soit co-construit*, insiste Hélène Rouzaud. *Il fallait que ce soit un exercice réellement partagé et qu'il aboutisse à davantage de brassage entre garçons et filles dans la cour. Le volet participatif du projet a constamment été présent puisque les architectes et les naturalistes du CAUE et de l'ANA-Cen ont organisé régulièrement des ateliers participatifs où ils ont pu rencontrer les enfants et discuter avec eux des options possibles pour le futur aménagement. Et ça a fonctionné, les enfants ont été écoutés !*»

Photos © Raphaël Kann





Du mobilier issu de filières courtes

À l'été 2025, les pelleteuses sont enfin entrées en action. L'enrobé de goudron de la cour a été retiré, laissant la place à du sable stabilisé et compacté. Les espaces végétaux ont été agrandis, avec des tonnes de terre végétale supplémentaire. De nouvelles essences d'arbres ont été plantées, des plantes grimpantes partent à l'assaut des grilles. Pour les plantations, réalisées par les employés municipaux, les enfants ont également participé ; ils ont mis la main à la pâte, ou plutôt à la terre !

Des bancs ainsi que des petites tables et des chaises ont également été installés sur le pourtour de la cour pour répondre à la demande des enfants d'avoir des lieux pour discuter ensemble. « *On a privilégié des filières courtes*, explique Dominique Fourcade, l'ancien maire d'Ax-les-Thermes qui a soutenu et suivi l'aménagement de la cour. *Les bancs ont été taillés dans des châtaigniers de la vallée, les tables et les chaises proviennent de coupes de sapins de la station d'Ax-Trois Domaines.* »

L'aménagement de l'école a été entièrement réalisé par les employés des services municipaux axéens, qui se sont investis avec plaisir dans le projet. Il aura coûté au total moins de 20 000 euros, sans compter le travail en régie des employés communaux. Par l'engagement de ses acteurs, la durabilité de ses objectifs et l'écoute apportée aux besoins et aux vœux formulés par les enfants, cet aménagement est en tous points exemplaire. À reproduire dans une autre école ariégeoise dès que possible !

« Ariège fleurie », pour un cadre de vie plus nature

Fleurir, végétaliser, préserver la nature et améliorer durablement le cadre de vie : en Ariège, les communes sont accompagnées dans leurs projets à travers le concours « Ariège Fleurie ».

La démarche d'Ariège fleurie est départementale, bien distincte du label national « Villes et Villages Fleuris » *. Il s'agit de permettre aux communes de progresser et de se préparer à une éventuelle candidature à la labellisation. Le concours départemental offre plusieurs niveaux de distinction : Prix Encouragement, 3e prix, 2e prix et 1er prix. Après trois années consécutives de 1er prix, la commune passe « hors concours ». La commune est alors considérée comme suffisamment engagée pour envisager une candidature au label Villes et Villages Fleuris.

En 2026, le 1er prix a été attribué à L'Hospitalet-près-l'Andorre (communes de moins de 100 habitants), Aulus-les-Bains (de 101 à 300 habitants), Eycheil et Loubières (de 301 à 1 000 habitants). Elles rejoignent 6 communes « hors concours », qui ont fait leurs preuves depuis plusieurs années : Caussou, Bordes-Uchentein, Tourtouse, Manses, Arignac et Saint-Lizier, commune en cours de labellisation nationale.

* *En Ariège, le label national « Villes et Villages Fleuris » distingue déjà 3 communes avec 1 fleur (Arnave, Augirein, Roumengoux) et 4 communes avec 2 fleurs (Ax-les-Thermes, Auzat, Bénac, Camon).*